



le cercle des actionnaires

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU GROUPE BNP PARIBAS

MERCREDI 13 MAI 2009 – PALAIS DES CONGRÈS – PARIS



Michel Pébereau
Président

Le Président ouvre la réunion en annonçant la date de la prochaine Assemblée générale. Elle est fixée au mercredi 12 mai 2010, dans le même lieu, au Palais des Congrès, porte Maillot à Paris⁽¹⁾. Il indique également qu'en concertation avec le Comité de liaison des actionnaires, une somme de 10 euros sera affectée au programme "Coup de pouce aux projets du personnel" – spécifiquement développé

par la Fondation BNP Paribas pour encourager les initiatives de solidarité d'intérêt général dans lesquelles des collaborateurs de la Banque sont impliqués bénévolement –, pour tout investisseur soit présent à l'Assemblée, soit qui a choisi d'y participer en transmettant préalablement ses instructions par Internet.

1. Sauf événement aujourd'hui imprévisible qui contraindrait BNP Paribas à modifier ces dispositions.



Baudouin Prot
Administrateur, Directeur Général

Baudouin Prot, Administrateur - Directeur général, présente à l'Assemblée les résultats de la banque en 2008, année de crise financière sans précédent qui a considérablement impacté les résultats des grands acteurs bancaires au niveau mondial.

UN IMPACT CONSIDÉRABLE SUR TOUT LE SECTEUR BANCAIRE

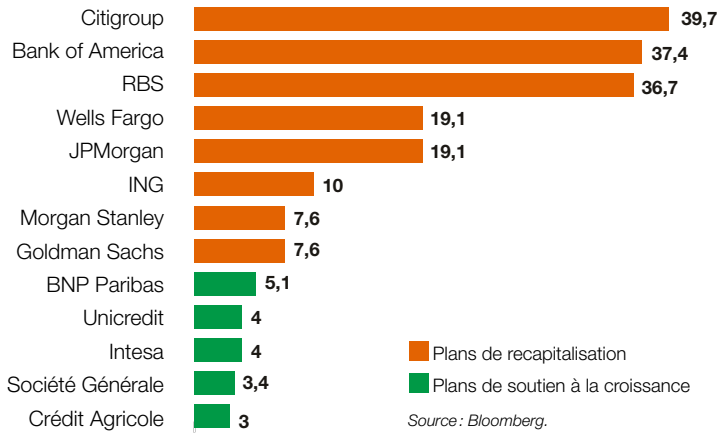
2008 a été la pire année boursière depuis 1931. La baisse des marchés a atteint 25 % entre le début de l'année 2008 et le 15 septembre, date de la faillite de Lehman Brothers à partir de laquelle la chute s'est encore accentuée pour représenter 25 % supplémentaires jusqu'à la fin de l'année. Cette faillite a entraîné une véritable dislocation des marchés, la disparition de la liquidité, une volatilité sans précédent et une très forte corrélation entre les différentes classes d'actifs. Tous ces événements – d'une violence jusqu'alors inconnue sur les marchés – ont bien entendu eu des répercussions considérables sur le secteur bancaire

mondial, la situation d'un grand nombre d'établissements ayant nécessité la mise en place de plans de recapitalisation. Ceux-ci sont de deux sortes :

- soit de véritables plans de sauvetage, pour des sommes pouvant atteindre plusieurs dizaines de milliards de dollars par établissement ;
- soit des plans de soutien à la croissance, essentiellement en France et en Italie, où il s'agit de continuer à développer l'économie. C'est dans ce cadre que s'est inscrit BNP Paribas lorsque nous avons émis au profit de l'État français des actions de préférence sans droit de vote pour 5,1 milliards d'euros.



Injections publiques de fonds propres (en milliards d'euros)



Bonne tenue relative de l'action

Une autre conséquence de la crise se fait sentir sur les valorisations boursières des entreprises du secteur bancaire. Depuis le 1^{er} juillet 2007 (date du début de la crise), sa capitalisation boursière a ainsi fait passer BNP Paribas de la dixième à la huitième place mondiale, alors même que la hiérarchie des établissements a été complètement bouleversée sur cette période. Cette progression de la banque illustre, entre autres, la meilleure tenue relative du cours de son action par rapport à l'indice des valeurs bancaires européennes.

LA SEPTIÈME BANQUE LA PLUS RENTABLE DU MONDE

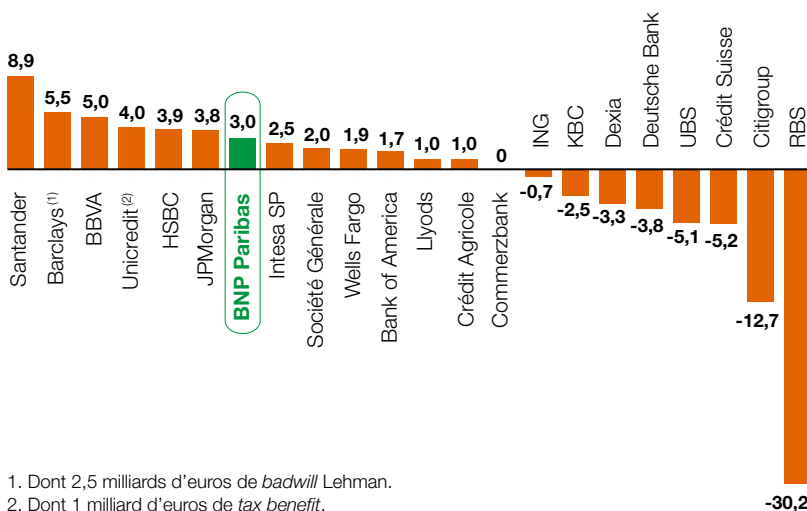
Malgré cette crise sans précédent, BNP Paribas est resté largement bénéficiaire en 2008. Ses revenus ont certes baissé de 12 % environ, et le coût du risque a été multiplié par 3,3 mais un résultat net de 3 milliards d'euros a été dégagé (même s'il est en forte contraction par rapport aux 7,8 milliards d'euros réalisés en 2007), capacité bénéficiaire qui a permis de maintenir la distribution d'un dividende de 1 euro par action. L'augmentation du coût du risque résulte de deux composantes essentielles :

- des contreparties de marché pour 2,4 milliards d'euros (assureurs monolines⁽¹⁾, faillites de Lehman Brothers et des banques islandaises, fraude Madoff, etc.). En 2009, nous ne devrions pas revoir pour un tel montant des provisions liées à de semblables événements, qui ont exclusivement affecté la sphère financière;
- des activités de crédit pour 3,2 milliards d'euros. Ces provisions sont imputables aux difficultés économiques, surtout en Espagne, en Ukraine et aux États-Unis.

BNP Paribas présente **de solides facteurs de résistance**, qui expliquent en grande partie la préservation d'une capacité bénéficiaire de 3 milliards d'euros :

- tout d'abord, la performance commerciale de l'ensemble de ses pôles d'activité, qui est restée très soutenue : c'est la marque de l'attractivité croissante de BNP Paribas, considérée comme l'une des six banques les plus solides du monde;
- ensuite, une bonne maîtrise des coûts : les frais de gestion ont ainsi diminué de 8,4 % au quatrième trimestre 2008 par rapport au quatrième trimestre 2007;
- enfin, un coût du risque resté relativement modéré dans ses deux grands marchés domestiques que sont la France et l'Italie, du fait d'un taux d'endettement des ménages par rapport à leurs revenus sensiblement moindre que dans la plupart des autres pays de l'OCDE⁽²⁾.

Résultat net part du Groupe en 2008 (en milliards d'euros)



1. Dont 2,5 milliards d'euros de *badwill* Lehman.
2. Dont 1 milliard d'euros de *tax benefit*.

Avec 3 milliards d'euros de profit net en 2008, BNP Paribas est restée la septième banque la plus rentable du monde : ceci démontre clairement la capacité de résistance de la profitabilité de BNP Paribas dans une année très difficile, alors que nombre d'acteurs ont été en perte importante.

BONNE RÉSISTANCE DE CIB FORTE ATTRACTIVITÉ D'INVESTMENT SOLUTIONS

Corporate and Investment Banking (CIB)

Nous avons certes rencontré des difficultés au dernier trimestre 2008 dans les activités de marché, notamment celles des dérivés actions, qui ont généré des pertes conséquentes. Cependant, les niveaux de risque auxquels nous avons été exposés étaient correctement suivis et il en a été rendu compte selon les règles en vigueur; il n'existait pas de position non autorisée.

Les métiers de financement de CIB ont, pour leur part, été très actifs tout au long de 2008. Leurs revenus ont crû régulièrement pour atteindre 900 millions d'euros au quatrième trimestre. Notre leadership dans le financement de l'économie s'est donc trouvé confirmé, nos clients étant sensibles à la notation et à la solidité de BNP Paribas.

Au total, depuis le 1^{er} juillet 2007, l'activité CIB de BNP Paribas est la seule, avec celle de Goldman Sachs, à avoir enregistré un résultat positif au 31 mars 2009, alors que toutes les autres ont subi des pertes, parfois pour des montants considérables. Le résultat de 1,1 milliard d'euros ainsi atteint en vingt et un mois

constitue donc une excellente performance relative au sein de ce type d'activités, les plus affectées par la crise.

Devant les ruptures brutales auxquelles nous avons été confrontés, BNP Paribas a décidé, dès le quatrième trimestre 2008, d'adopter un plan d'action pour faire face aux nouvelles conditions d'exploitation. Il se décline en quatre points :

- réduire les risques de marché;
- diminuer les encours pondérés^(G);
- adapter notre offre à l'évolution des besoins de nos clients;
- rationaliser notre dispositif pour en abaisser les coûts de fonctionnement.

Des résultats très prometteurs ont été obtenus dès le premier trimestre 2009. Grâce à notre *business model* très orienté clients et à des franchises reconnues, CIB a ainsi réalisé un bénéfice avant impôt de 1,2 milliard d'euros au premier trimestre 2009, principalement du fait des gains de parts de marché.

Le pôle Investment Solutions

La collecte de l'épargne a représenté 11 milliards d'euros en 2008 alors que beaucoup de nos concurrents connaissaient une décollecte nette. Cela nous a permis, malgré un effet



Georges Chodron de Courcel,

Directeur Général Délégué, présente aux actionnaires les réalisations des pôles Corporate and Investment Banking (CIB) et Investment Solutions (IS).^(G)

"performance" à l'évidence fortement négatif, de terminer l'exercice avec plus de 500 milliards d'euros sous gestion, signe de la confiance que continuent de nous témoigner nos clients.

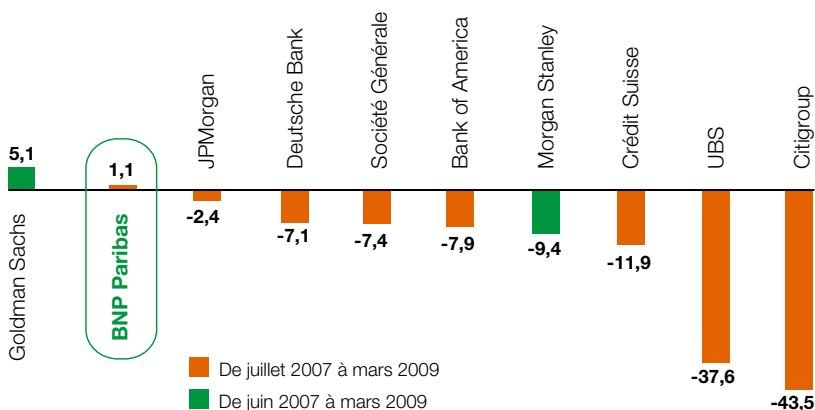
Le revenu 2008 d'Investment Solutions n'est en baisse que de 6,3 % par rapport à l'exercice 2007; le coût du risque a fortement augmenté, essentiellement du fait, là encore, des faillites de Lehman Brothers et des banques islandaises, mais l'adaptation rapide des frais de gestion a permis de dégager un résultat avant impôt de 1,3 milliard d'euros. Un plan d'action énergique a été engagé, consistant essentiellement à :

- poursuivre la surperformance commerciale, c'est-à-dire continuer à gagner des parts de marché;
- rechercher des gains de productivité dans tous nos métiers.

Les résultats au 31 mars 2009 marquent une première étape encourageante, puisque nous avons enregistré sur le trimestre une collecte nette de 13,4 milliards d'euros, supérieure donc à celle de l'ensemble de l'exercice 2008, et que parallèlement nos coûts ont continué à baisser (-3 % par rapport au premier trimestre 2008).

Résultat avant impôt de CIB sur vingt et un mois

(en milliards d'euros, hors gains sur dette propre)



(G) Voir Glossaire.

FORTE DYNAMIQUE COMMERCIALE DE LA BANQUE DE DÉTAIL

En France, l'augmentation du nombre net de comptes à vue se poursuit (+200 000 en 2008); c'est une tendance de fond qui démontre les progrès enregistrés depuis la création de BNP Paribas en 2000. Elle s'est poursuivie au premier trimestre 2009 (+65 000). Le réseau de Banque de Détail en France (BDDF)⁽⁶⁾ a, du reste, surperformé le marché l'année dernière, comme il le fait déjà depuis plusieurs exercices :

- > hausse des revenus de 2,2 % là où la moyenne nationale s'établissait à -0,8 %;
- > résultat d'exploitation en croissance de +3 % alors que le marché faisait -11,4 %, signe d'une performance commerciale et financière extrêmement solide;
- > progression des dépôts de +10,7 % pour BNP Paribas face à +5,6 % pour l'ensemble des banques en France.

Il en résulte des gains de parts de marché, comme depuis plusieurs années, mais aussi le maintien d'un effet de ciseaux⁽⁶⁾ positif supérieur à 1 %.

En Italie, BNL bc⁽⁶⁾ a aussi affiché de très bons résultats commerciaux en 2008 :

- > +47 000 clients particuliers (et à nouveau +17 000 au premier trimestre 2009), à comparer aux -86 000 de 2006, année du rapprochement avec BNP Paribas; 40 % des agences avaient été rénovées à la fin de 2008, et 50 nouveaux points de vente avaient été ouverts sur l'année, rythme destiné à être maintenu voire à s'accélérer;
 - > surperformance du marché italien dans plusieurs domaines :
 - en termes de revenus : +6% versus +0,8%;
 - en matière de résultat brut d'exploitation : +16,3 %, contre +4,1 %.
- Seul un léger retrait a été observé

quant à l'évolution des dépôts, avec une progression de +5,8 % pour +6,5 % sur le plan national, puisque nous avons choisi de ne pas être aussi agressifs que la concurrence en termes de conditions et de tarifs.

Cette très forte dynamique commerciale s'est traduite par le maintien d'un effet de ciseaux⁽⁶⁾ positif supérieur à 5 %.

BancWest, avec un résultat avant impôt de 333 millions d'euros (-46,2 % par rapport à 2007), est l'une des rares banques de détail aux États-Unis à être restées bénéficiaires en 2008, dans un contexte très difficile. L'environnement y est en effet marqué par une stabilisation de la marge d'intérêt autour de 3 % (après une baisse continue de 2002 à 2007), et une augmentation du coût du risque reflétant largement l'évolution de la situation économique américaine.

Dans les marchés émergents, l'activité 2008 des réseaux de banque de détail a été caractérisée par une remarquable performance commerciale, puisque les revenus ont augmenté de plus de 35 % à périmètre et change constants, et que 167 nouvelles agences ont été ouvertes ainsi que plus de 500 automates installés. Cette performance a été en partie contrebalancée par une forte hausse du coût du risque, spécifiquement en Ukraine. Au total, le résultat avant impôt a atteint en 2008 +534 millions d'euros (+11,5 % / 2007).

Personal Finance⁽⁶⁾ a également connu une très bonne année 2008 avec, par exemple, des revenus en hausse de 8,3 % au quatrième trimestre par rapport à la même période de 2007, quand les frais de gestion n'ont crû que de 2,5 % et que le résultat brut d'exploitation a donc augmenté



Jean-Laurent Bonnafé,

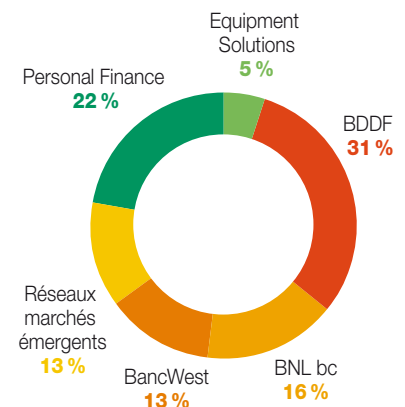
Directeur Général Délégué, présente à l'Assemblée les réalisations de la Banque de Détail.

de 17,1 %. La hausse du coût du risque a partiellement contrebalancé cette progression.

Toutes les activités de Banque de Détail de BNP Paribas ont été regroupées en un seul ensemble Retail Banking⁽⁶⁾, pour accélérer le développement et la cohérence d'ensemble de ces activités. Il nous permettra une gestion plus intégrée, favorisant les ventes croisées entre les métiers et les territoires.

PNB Retail Banking au 4^e trimestre 2008

(4 462 millions d'euros)



UN GROUPE BIEN POSITIONNÉ DANS LE NOUVEL ENVIRONNEMENT

Au premier trimestre de 2009, BNP Paribas a enregistré un résultat net de 1558 millions d'euros, en recul de 21,4 % par rapport à la même période de l'an dernier. Cette diminution tient toutefois quasi exclusivement à des facteurs non récurrents, à savoir de moindres plus-values au niveau du Groupe. Pour les pôles opérationnels, en effet, les revenus évoluent de +28,2 %. Les frais de gestion augmentant dans de bien moindres proportions (+16,1 %), le résultat brut d'exploitation s'est accru de près de 50 %, à 4,13 milliards d'euros: la capacité du Groupe à absorber le coût du risque a donc augmenté. De fait, malgré la très forte croissance de ce coût du risque – multiplié par 3,3 –, le résultat d'exploitation s'inscrit en hausse de 2,6 %.

Au total, son résultat net place BNP Paribas au deuxième rang en Europe. Il traduit une forte dynamique de revenu et de maîtrise des coûts et démontre une capacité bénéficiaire résiliente dans un environnement toujours délicat.

Pour traverser cette période difficile, BNP Paribas bénéficie de **deux atouts déterminants**:

- en termes de liquidité, la banque est l'un des six établissements les mieux notés au monde par Standard & Poor's. C'est un avantage compétitif majeur qui lui permet de lever des fonds dans de bonnes conditions. En outre, le portefeuille d'actifs mobilisables à tout moment auprès des banques centrales a triplé depuis le début de la crise, pour atteindre quelque 120 milliards d'euros;
- en matière de solvabilité, le ratio Tier 1^(G) de BNP Paribas se monte à 8,8 % au 31 mars 2009, en progression de 1 point par rapport à fin 2008. Ce niveau est largement supérieur

à notre objectif de moyen terme (qui consiste à toujours avoir un ratio supérieur à 7,5 %) et constitue pour BNP Paribas une marge de sécurité significative.

Deux nouveaux marchés domestiques

Le rapprochement avec Fortis présente pour le Groupe une réelle opportunité stratégique. Cette opération consiste en l'acquisition par BNP Paribas:

- de 75 % de Fortis Banque Belgique;
- de 16 % de BGL (Banque Générale du Luxembourg) pour en détenir au total, directement et indirectement, environ 67 % (Fortis Banque détenant déjà un peu plus de 50 % de BGL);
- de 25 % de Fortis Assurance Belgique (par l'intermédiaire de Fortis Banque), entité avec laquelle sera développé un partenariat industriel stratégique fort.

BNP Paribas devient ainsi un Groupe européen leader de la banque de détail, avec quatre marchés domestiques.

Il sera numéro 1 en Belgique avec 3 millions de clients et numéro 2 au Luxembourg avec près de 300 000 clients. Les métiers de la gestion



Baudouin Prot

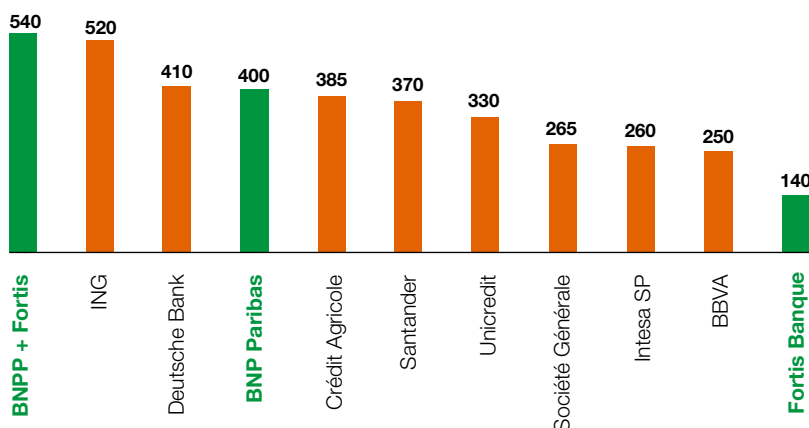
conclut sur les perspectives 2009 du groupe BNP Paribas et décrit les grandes lignes du rapprochement avec Fortis.

d'actifs et de la banque privée seront fortement renforcés, avec une position de numéro 1 de la banque privée et de numéro 4 de la gestion d'actifs dans la zone euro, et plus de 660 milliards d'euros d'actifs gérés. Enfin, BNP Paribas deviendra la première banque de la zone euro en termes de dépôts, avec 540 milliards d'euros et un ratio prêts/dépôts de 120 %.

Il s'agit donc vraiment d'une opération transformante pour BNP Paribas.

(G) Voir Glossaire.

Dépôt au 31 décembre 2008 (en milliards d'euros)



LES RÉMUNÉRATIONS

■ Les mandataires sociaux ne reçoivent aucune rémunération de la part d'autres sociétés du groupe que BNP Paribas.

■ Les rémunérations variables doivent refléter la contribution effective des mandataires sociaux à la réussite de BNP Paribas. Il s'agit :

- > pour le Président, des relations du Groupe avec ses grands clients et avec les Autorités monétaires et financières nationales comme internationales;
 - > pour le Directeur Général, du management opérationnel du Groupe;
 - > pour les Directeurs Généraux délégués, de leur contribution à la Direction Générale du Groupe et de la responsabilité des pôles.
- Les mandataires sociaux de BNP Paribas ont décidé de renoncer à toute rémunération variable au titre de 2008.

Les rémunérations variables au titre de 2009 seront déterminées en fonction des règles suivantes :

- en premier lieu, des critères quantitatifs liés à la performance du Groupe :
 - > évolution du bénéfice net par action par rapport à 2008;
 - > réalisation du budget de résultat brut d'exploitation du Groupe à périmètre et change constants;

> évolution des résultats nets avant impôt et réalisation des budgets d'exploitation des pôles (Directeurs Généraux délégués);

■ interviennent ensuite des critères qualitatifs liés à la réalisation d'objectifs personnels : capacités d'anticipation, de décision et d'animation mises en œuvre au service de la stratégie du Groupe et de son avenir (25 % du salaire fixe au maximum);

■ ces montants sont assortis de plafonds :

- > pour le Président : 80 % du salaire fixe;
- > pour le Directeur Général et les Directeurs Généraux délégués : 120 % du salaire fixe. Ce plafond pourra être porté à 150 % en cas de rétribution additionnelle décidée par le Conseil d'administration pour tenir compte du rapprochement avec Fortis.

Des rémunérations moindres que les autres dirigeants du CAC 40

■ Une étude publiée par *La Tribune* le 10 avril 2009 sur la rémunération de 14 Présidents non exécutifs des sociétés du CAC 40 permet de constater que la rémunération fixe de Michel Pébereau figure au huitième rang pour 2008 et que la rémunération totale



Michel Pébereau expose les principes du Groupe en termes de rémunération des mandataires sociaux-dirigeants.

qui lui est allouée au titre de 2008 se situe au neuvième rang, étant précisé qu'elle se situait au cinquième rang au titre de 2007.

■ Pour Baudouin Prot, l'étude publiée par *Le Journal des Finances* le 2 mai 2009 sur la rémunération des dirigeants du CAC 40, indique que sa rémunération fixe 2008 figure au vingtième rang et que sa rémunération totale au titre de 2008 se situe au trente-cinquième rang (sixième rang au titre de 2007). La rémunération totale du Directeur Général de BNP Paribas représente ainsi moins de la moitié de la moyenne des rémunérations totales des dirigeants du CAC 40 en 2008. Il n'aura cependant échappé à personne que le résultat net de la société se situe parmi les meilleurs du CAC 40.



CONSTITUTION DU QUORUM

	Nombre d'actionnaires	(%)	Nombre d'actions	(%)
Présents	1 664	15,07	100 690 994	20,64
Représentés	58	0,53	71 907	0,01
Pouvoirs au Président	5 972	54,09	11 604 373	2,38
Votes par correspondance	3 347	30,31	375 556 063	76,97
TOTAL	11 041	100	487 923 337	100

Quorum

Nombre d'actions ordinaires (hors autocontrôle)	910 022 144	53,62 %
---	--------------------	---------



RÉSULTATS DÉTAILLÉS DES VOTES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

■ **Résolution 1:** approbation du bilan et du compte de résultats consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2008.
Adoptée à 95,94 % des voix.

■ **Résolution 2:** approbation du bilan et du compte de résultats sociaux de l'exercice clos le 31 décembre 2008.
Adoptée à 96,01 % des voix.

■ **Résolution 3:** affectation du résultat et mise en distribution du dividende.
Adoptée à 97,62 % des voix.

■ **Résolution 4:** conventions et engagements visés aux articles L 225-38 et suivants du Code du commerce.
Adoptée à 92,75 % des voix.

■ **Résolution 5:** achat d'actions de la société.
Adoptée à 97,90 % des voix.

■ **Résolution 6:** renouvellement du mandat de Monsieur Claude Bébéar en qualité d'administrateur.
Adoptée à 97,02 % des voix.

■ **Résolution 7:** renouvellement du mandat de Monsieur Jean-Louis Beffa en qualité d'administrateur.
Adoptée à 77,25 % des voix.

■ **Résolution 8:** renouvellement du mandat de Monsieur Denis Kessler en qualité d'administrateur.
Adoptée à 75,19 % des voix.

■ **Résolution 9:** renouvellement du mandat de Madame Laurence Parisot en qualité d'administrateur.
Adoptée à 92,24 % des voix.

■ **Résolution 10:** renouvellement du mandat de Monsieur Michel Pébereau en qualité d'administrateur.
Adoptée à 94,09 % des voix.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

■ **Résolution 11:** approbation de l'apport en nature d'actions de la société Fortis Banque SA.
Adoptée à 99,55 % des voix.

■ **Résolution 12:** approbation de l'apport en nature d'actions de la société BGL SA.
Adoptée à 99,54 % des voix.

■ **Résolution 13:** émission d'actions ordinaires destinées à rémunérer des apports de titres non cotés dans la limite de 10 % du capital.
Adoptée à 95,91 % des voix.

■ **Résolution 14:** modifications des modalités des Actions B.
Adoptée à 99,62 % des voix.

■ **Résolution 15:** réduction de capital par annulation d'actions.
Adoptée à 98,89 % des voix.

■ **Résolution 16:** pouvoirs pour formalités.
Adoptée à 99,74 % des voix.

GLOSSAIRE

Assureur monoline: apporte une garantie sur des titres de dettes émis par des tiers, leur permettant d'obtenir une notation plus élevée et donc des taux d'intérêt plus faibles. Parfois appelé aussi "rehausseur de crédit".

BancWest: filiale de banque de détail œuvrant dans l'ouest des États-Unis.

BDDF: Banque de Détail en France.

BNL bc: la banque de réseau en Italie.

CIB: Corporate and Investment Banking. Dénomination du pôle regroupant les activités de banque de financement et d'investissement.

Effet de ciseaux: différence entre l'évolution des revenus et l'évolution des frais.

Encours pondérés: montants des engagements accordés, affectés

d'un coefficient par type d'encours, d'autant plus élevé que cette nature d'engagement est risquée. Également dénommés "actifs moyens pondérés".

Equipment Solutions: métier en charge du financement des investissements des entreprises et de la location longue durée avec services.

IS: Investment Solutions, pôle regroupant la gestion d'actifs et les services liés.

OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques): rassemble les principaux pays économiquement les plus avancés.

Personal Finance: entité regroupant les activités de crédit à la consommation de Cetelem et celles de crédits immobiliers exercées par l'UCB.

PNB: Produit net bancaire, l'équivalent du chiffre d'affaires pour une banque.

Retail Banking: cet ensemble regroupe toutes les activités de banque de détail en France, en Italie, aux États-Unis et dans les pays émergents ainsi que les activités de crédits aux particuliers et de financement d'équipements pour les entreprises.

TIER 1: un quotient qui mesure la solvabilité d'une banque, avec:

- au numérateur, les fonds propres durs (capital social, primes et réserves, emprunts obligataires assimilés, etc.);
- au dénominateur, les actifs moyens pondérés.

agenda

Vos prochains rendez-vous avec le groupe BNP Paribas*

- **4 AOÛT 2009:** publication des résultats du premier semestre 2009.
- **22 SEPTEMBRE 2009:** réunion actionnaires à Bordeaux.
- **20 OCTOBRE 2009:** réunion actionnaires à Marseille.
- **5 NOVEMBRE 2009:** résultats du troisième trimestre et des neuf premiers mois de 2009.
- **20 ET 21 NOVEMBRE 2009:** salon Actionaria.
- **17 FÉVRIER 2010:** publication des résultats annuels 2009.

* Sous réserve de modification ultérieure.

contacts

Vous êtes actionnaire: BNP Paribas souhaite vous fournir des informations complètes, rapides et claires sur ses activités et ses résultats. Pour établir un dialogue simple entre nous, cinq possibilités vous sont offertes.

■ **Avec les conseillers,** dans tous les points de vente du groupe BNP Paribas.

■ **En écrivant** au service qui vous est réservé: BNP Paribas Actionariat individuel, **3, rue d'Antin – 75002 Paris. Fax: 01 42 98 21 22.**

■ **Par téléphone:** **01 40 14 63 58** ou **01 42 98 21 61.** Pour les manifestations reprises dans *La Vie du Cercle* ou pour accéder au Journal téléphonique "BNP Paribas en Actions", composez le **N° Vert 0 800 666 777**.

■ **En vous connectant à notre site:** <http://invest.bnpparibas.com>, au sein duquel ont été aménagés des espaces spécialement dédiés aux actionnaires individuels.

■ Si vos titres sont inscrits en nominatif pur, appelez le **N° Vert 0 800 600 700** pour tout renseignement comme pour vos transactions.

MAILING LIST

Inscrivez-vous sur la mailing list pour être en prise directe avec l'information financière sur BNP Paribas! Connectez-vous sur notre site

<http://invest.bnpparibas.com> puis cliquez sur "**Recevoir notre actualité financière**" dans la rubrique "**Services**" en bas à droite de l'écran.



BNP PARIBAS

Le Cercle des actionnaires BNP Paribas est éditée par BNP Paribas/FDG – 16, bd des Italiens, 75450 Paris Cedex 09. Directeur de la publication: Philippe Bordenave. Responsable d'édition: Patrice Ménard. Responsable de la fabrication: Patrick Fleury. Responsable de l'information financière: Béatrice Belorgey. Conception et réalisation: LIGARIS/GENCE. Responsable d'édition/secrétaire de rédaction: Frédérique Pelletier. Photos: Dominique Rault. Impression: Beaugé. **Ce document est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.**

